

# Corrigendum

Objektyp: **Corrections**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles. Botanique = Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft in Freiburg. Botanik**

Band (Jahr): **2 (1905-1907)**

Heft 1: **Contribution à l'étude de la flore fribourgeoise. Part VII, Quelques plantes nouvelles : détails phytologiques : plantes a rayer de la flore fribourgeoise**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Corrigendum.

Après bien des hésitations, nous avons signalé un *Salix retusa* × *hastata*, forêt du Lapex au pied de la Dent-de-Ruth, dans notre *Contribution V*, p. 150 du Vol. I, fasc. 6 des Mémoires de la Société frib. Sc. natur., 1903. Or, M. Buser qui fait autorité en Saules comme en Alchimilles, ne peut admettre cette détermination et croit plutôt à un *S. Arbuscula* × *retusa*, et cela d'autant plus volontiers que nous signalons la présence au même endroit du *S. Arbuscula*. M. Buser ajoute qu'il n'a jamais rencontré, ni lui, ni aucun autre botaniste le *retusa* × *hastata*, quoiqu'il l'ait cherché dans les milieux les plus favorables à sa formation. Il ne croit pas à l'existence de cet hybride.

Dans notre répugnance à signaler des formes inédites, nous avons bien d'abord soupçonné le concours de l'*Arbuscula* dans ce croisement, mais n'ayant observé qu'un unique pied de ce dernier en cet endroit, et encore à une certaine distance, il nous parut plus probable que notre plante était issue du croisement du *retusa* avec le *hastata*, qui croissent là pêle-mêle en quantité considérable.

Toutefois, nous nous inclinons devant les arguments de M. Buser et nous prions le lecteur de lire à l'endroit indiqué : *Salix Arbuscula* × *retusa* au lieu de *S. retusa* × *hastata*. Du même coup devrait être rayé le *retusa* × *hastata* découvert par † Cottet à Sador. M. Buser qui a visité la station prétend qu'il n'y a là autre chose que diverses combinaisons de *phylicifolia* × *retusa*. Ici, nous serons moins aisé à convaincre, tant à cause du témoignage de feu Cottet que de nos propres observations. La lumière jaillira-t-elle un jour du choc de ces idées contradictoires ?

Montsalvens, 3 avril 1905.

---